

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes	
3 mois	85 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	300 fr.
Autres départements et colonies	
3 mois	90 fr.
6 mois	170 fr.
1 an	320 fr.
Compte chèque postal : 1410 67	

BUREAUX
BOULVARD - 68-71, Grande-Rue, Tél. 327 33.
TOURCOING - 22, rue Carnot, Tél. 437.
LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 103 31.
PARIS - 29, boulevard Poissonnière, Tél. Provençol, 71 24.
MOUScron - 105, rue de la Station, Tél. 1 44.
ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Baboux
Alfred Baboux
Madame Alfred Baboux

++ NOËL ++

VELIKI-LUKI victorieusement défendu par les troupes allemandes

Dans le secteur DON-VOLGA, les bolchevistes essuient de lourdes pertes

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 23 DÉCEMBRE. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique :
Après avoir repoussé de violentes attaques soviétiques en infligeant des pertes sanglantes à l'ennemi, des troupes blindées allemandes ont, au nord du Veliki-Luki, poursuivi l'ennemi en retraite, capturé plus de 100 prisonniers et incendié un train blindé.
Au cours de nouveaux combats qu'il eut déclenchés en vain entre la Volga et le Don, ainsi qu'à Kaliningrad, les bolchevistes ont subi de lourdes pertes. Sur le Don moyen, les violents combats se poursuivent.
Près de Voronéï, des troupes allemandes, franchissant le fleuve par les glaces, ont pénétré dans les positions ennemies et ont détruit au cours de cette opération de nombreux abris dont les garnisons ont été décimées ou capturées.
Des contre-attaques ont été réduites en partie déjà au moment où elles allaient se déclencher.
Dans les secteurs central et septentrional, on signale des combats locaux ainsi que l'activité des troupes de choc et de reconnaissance. Des attaques contre le pont d'appui de Veliki-Luki se sont effectuées devant l'attitude héroïque de la garnison allemande.
De jour, et au cours de la nuit dernière, des avions anglais isolés ont effectué des attaques de harcèlement, restées sans effet, contre le Nord-Ouest de l'Allemagne. Au cours de ce raid, deux appareils ont été abattus tandis qu'un autre était descendu au large de la côte française.
En Angleterre méridionale, des avions de combat ont lancé, de jour, des bombes incendiaires et explosives sur plusieurs localités. Le 17 décembre, aux environs de Bordeaux, un groupe de sabotage anglais a été repéré et mis hors d'état de nuire avant même qu'il ait pu accomplir la tâche qui lui était assignée.

Berlin, 23 décembre. — L'attention des services militaires de la Wehrmacht demeure toujours fixée, comme on s'en doute, sur l'évolution des combats qui continuent à faire rage sur le Don moyen.
Et ce qui concerne les résultats que les Russes ont pu obtenir, au moins temporairement, Berlin précise qu'ils ne peuvent pas être jugés importants.
Il est à noter que les Russes disposent aujourd'hui encore de réserves assez nombreuses en matériel blindé. La chose est due à la tactique de la défense élastique, inaugurée pour la première fois par Zhukov, et qui, après la chute de Sébastopol, cette défense beaucoup plus souple, leur a épargné l'encerclement et l'annihilation. Cependant la tactique de la campagne d'hiver oblige Staline à lancer ses fameux corps de jour ordonnant à ses troupes de ne plus céder un pouce de terrain.
Les calculs bolchevistes avaient quelque chance de réussir, n'eussent été la vigilance, la présence et la supériorité stratégique du haut commandement allemand. Le but visé par les Russes en déclenchant leurs deux premières offensives aujourd'hui avortées, celle de Kaliningrad et celle de Stalingrad, était de reprendre respectivement Smolensk et Rostov.
L'offensive continue de régner à Berlin, où l'on affirme que la percée des Russes sur le Don moyen, percée qui s'étend en profondeur sur 50 à 60 kilomètres, est contenue et sera résorbée, soit par un mouvement d'encerclement, soit par des attaques frontales.
Les Allemands ont, d'ailleurs, sur le front du Don, répondu par une nouvelle attaque, dite des « Islets », à la pousse russe. Cette manœuvre consistait dans le don de l'assaut, de la ligne de résistance qui, finalement, arrêtent l'offensive.

Nos lecteurs trouveront en 4^e page le Calendrier de 1943 (PREMIER SEMESTRE)

Pensons à ceux qui souffrent

Tous les Français souffrent de la guerre. Mais il en est qui pâtissent plus durement que les autres.
Ce sont, en premier lieu, les prisonniers qui, derrière les barbelés, endurent pour la troisième année les tortures morales de la séparation et toutes les privations de la captivité. Certes, nous ne les oublions jamais, et notre pensée, compatissante, s'est inclinée à leur soulagement. Mais nous ne pouvons pas leur laisser ignorer que nous sommes toujours avec eux, et que nous ne les oublions jamais.
En ce temps de Noël, pensons davantage encore à nos prisonniers. Qu'ils deviennent autour d'eux, pendant ces jours, qui leur rappellent de joyeuses fêtes et de belles réunions familiales, une atmosphère plus douce et plus chaude encore que de coutume. Et qu'ils pensent à leur libération possible, à cette relève qui est bien méritée et qu'ils attendent.
Après les prisonniers, ceux pour qui la situation présente est particulièrement cruelle, ce sont les malheureux, les pauvres gens, les honnêtes artisans, ceux qui ont faim et qui ont froid, les vieux et les enfants qui manquent de tout, les petits enfants qui ne voient plus leurs parents.

Après les entretiens de M. LAVAL au Quartier général du Führer On s'attend à ce que le chef du gouvernement français prenne bientôt d'importantes décisions

Vichy, 23 décembre. — D'après les indications recueillies dans les milieux compétents de Berlin par le correspondant particulier de l'Office français d'informations, il semblerait que les développements ultérieurs entre la France et l'Axe, au lendemain des conversations qui ont eu lieu au quartier général du Führer, dépendent essentiellement de la situation à l'extérieur de la France. On pense que M. Pierre Laval aura l'occasion, dans les jours qui viennent, de prendre d'importantes décisions en vertu des pleins pouvoirs dont il dispose.

Il s'agit, en effet, de régler un certain nombre de problèmes qui conditionnent la reconstruction du pays. A cet égard, la présence aux côtés de M. Laval, de M. Richemont, au cours de ces entretiens, est considérée comme significative de la prédominance économique de ces entretiens. Quant au Reich, on estime que les faits seuls pourront constituer pour lui la plus solide des garanties. La parole est donc aux faits.

De son côté, le rédacteur diplomatique du D.N.I. écrit qu'un ce qui concerne ces conversations du chef du gouvernement français avec les représentants de l'Axe, on est d'accord pour considérer que cette tentative a fourni des éclaircissements sur certains points de vue au chef du gouvernement français. On pense que toutes les questions relatives à la reconstruction de la France et de celles qui touchent les relations de la France avec l'Axe ont été abordées. De cette façon, les conditions d'entente préliminaires semblent avoir été réalisées, de manière à permettre au président Laval de décider sur toute connaissance de cause des directions futures de la politique française.

Une entente avec l'Allemagne et l'Italie est, pour la France, une nécessité vitale
Vichy, 23 décembre. — Pour comprendre le caractère et la portée du voyage que vient de faire le président Laval, il faut se rappeler la succession des événements. Le jour même de l'agression anglo-américaine sur notre Afrique du Nord, le 8 novembre — le président Laval avait demandé à être reçu par le Führer, qui, immédiatement, avait accepté de se reconnaître avec le chef du gouvernement français à Munich.

On sait qu'au cours même de ce voyage, malgré les ordres formels et répétés du Maréchal de France, chef de l'Etat, et malgré le loyalisme des troupes, la trahison de certains chefs a annihilé toute résistance de notre part en Afrique du Nord. Ces faits entraînent, trois jours plus tard, l'occupation des zones françaises de la Méditerranée et la dissolution de nos forces militaires.

La suite de l'accueil qui a été réservé au président Laval, la preuve est faite qu'une collaboration réelle est possible, qu'une entente avec l'Allemagne et l'Italie est, pour la France, une nécessité vitale.
Le temps de la dissidence morale est aujourd'hui révolu.
C'est par la loyauté et dans la discipline que la France pourra tenter de réparer le dommage qui lui a été causé par la trahison et essayer d'atténuer les conséquences de sa défaite.

Le pays profite du crédit personnel de M. Laval
La presse parisienne commente le voyage du chef du gouvernement à Berlin. « La France Socialiste » pense qu'il est trop tôt pour évaluer toute l'importance des conversations qui viennent d'avoir lieu dans la capitale du Reich et poursuit :
« En tout cas, même vaincu, même trahi par tant de nos chefs, nous conservons un gouvernement qui agit au nom de la patrie. C'est peu, à côté de ce qui fut. Mais c'est beaucoup quant au présent. Car cela signifie que notre pays conserve le pouvoir de travailler à se relever lui-même, par son courage et sa dignité, et non par la pitié d'autrui. »

La conquête difficile d'un pic escarpé en montagne.
Lisbonne, 23 décembre. — Le général Carmona a adressé au général Franco un télégramme dans lequel il lui dit toute la satisfaction que lui a causée la visite du comte Jordana qui sera de nature à resserrer encore davantage les liens qui unissent les deux pays et contribuera à renforcer la politique internationale de la péninsule ibérique.
De son côté, le comte Jordana a adressé un télégramme de remerciement à M. Salazar.

A l'occasion des fêtes de Noël
nos bureaux et ateliers étant fermés, le « JOURNAL DE ROUBAIX » ne paraîtra pas le vendredi 25 ni le dimanche 27 décembre.
— Les prisonniers de guerre malades, rapatriés d'Allemagne, en traitement dans les hôpitaux parisiens, auront eux aussi leur Noël.
Satisfaction à Rome
Rome, 23 décembre. — Les milieux politiques romains relèvent que les déclarations faites par le général Jordana, ministre des affaires étrangères espagnol et par le président de la Chambre portugaise, mettent en évidence une fois de plus la collaboration étroite existant entre l'Espagne et le Portugal. Ce fait a été accueilli avec une très vive sympathie en Italie, où il est considéré comme un très heureux présage pour le développement ultérieur de l'Europe et la création d'un continent renoué et uni.

Quatorze bombardiers anglais survolent le Portugal

Une importante concentration de navires britanniques à Gibraltar

Mercredi après-midi, vers 14 heures, 14 bombardiers Lockheed, qui probablement venaient d'Angleterre, devaient se rendre à Gibraltar ou en Afrique du Nord, ont survolé le ciel portugais sur environ de Lisbonne. Il y a des semaines déjà, le gouvernement portugais a émis une vive protestation auprès du gouvernement anglais pour violation de son territoire. Cette protestation sera renouvelée.
« Croissance d'activité maritime en Méditerranée »
Rome, 23 décembre. — La déclaration publiée par M. V. Gayda dans la « Voce d'Italia » de dimanche, suivant laquelle il fut attendu d'importantes événements militaires en Méditerranée, est l'objet de discussions animées à Rome.
On constate un important rassemblement d'unités britanniques à Gibraltar. En dehors du « Renown », plus moins de deux porte-avions ont rejoint ce port, ainsi que de nombreux destroyers. On s'attend à ce que d'autres aient un accroissement de puissance de la guerre maritime en Méditerranée.
Des convois attaqués
De grosses attaques par avions et sous-marins de l'Axe se sont produites à hauteur du Portugal, contre des convois anglo-américains. Hier n'ont pas encore pris fin. Plusieurs navires ont coulé.

EN TUNISIE, les Anglo-Américains essuient une défaite et de nouvelles pertes navales sur les côtes africaines

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 23 DÉCEMBRE. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique :
En Tunisie, des troupes de choc ennemies ont été décimées.
En Tunisie, des groupes de combat germano-italiens ont rejeté l'ennemi de positions montagneuses qu'il défendait avec acharnement. Nous avons fait de nombreux prisonniers et capturé un important matériel. Un escadron ennemi a été anéanti. A l'est de Bougie, des avions de combat allemand ont incendié deux navires de transport de fret tonnage parmi lesquels un paquebot de 12 à 15.000 tonnes. Des avions destructeurs ont attaqué une base aérienne en Algérie ont été bombardés.
ROME, 23 DÉCEMBRE. — Le grand quartier général communique :
En Tunisie, des groupes de combat italiens et allemands ont conquis du terrain et ont occupé, à la suite de violents engagements locaux, des positions de montagne que l'ennemi défendait avec acharnement. Des contre-attaques ont été repoussées. Nous avons fait des prisonniers et capturé du matériel. Dans la région des Byles, des sections ennemies qui tentaient de déclencher des opérations de harcèlement ont été décimées.
Au cours de la journée, la D.C.A. a abattu deux avions anglais. Des avions allemands ont, dans les eaux algériennes, attaqué des convois anglo-américains. Ces deux derniers jours, cinq grands navires de commerce ainsi qu'un torpilleur ont été touchés et gravement endommagés.

Une nouvelle brigade internationale en Afrique du Nord
Tanger, 23 décembre. — On mande d'Alger que les autorités militaires américaines envisagent la création d'une brigade internationale composée tout particulièrement d'éléments rouges espagnols.
On se rappellera que les Américains ont libéré tous les rouges espagnols que le gouvernement français avait internés en Afrique du Nord.
Les réserves privées étant complètement épuisées.
Des milliers de mines barrent l'accès d'une citerne dans le désert de Libye
Berlin, 24 décembre. — L'« Exchange Telegraph » a fait de gros efforts pour expliquer au public anglais l'avance lente de la 8^e armée. Le réseau de mines posé par les troupes de Rommel rend difficile la progression et cause des pertes sensibles.
« Pratiquement, écrit ce journal, tout a été miné, la route côtière, le désert, les citernes et toutes les routes d'eau. C'est ainsi que l'accès d'une citerne importante a été rendu impossible pendant très longtemps par la pose d'eau moins mille mines cachées dans le sable. »

CE QUE LES LIBÉRÉS PENSENT DE LA RELÈVE

« C'étaient les soldats, pendant la guerre, qui exposaient leur vie pour protéger le labeur des ouvriers ; aujourd'hui, par une de ces péripéties étonnantes qu'amènent les grands drames, ce sont les ouvriers qui peuvent rendre aux combattants le bien qu'ils ont reçu d'eux. C'est la relève qui commence. »

LE JAPON A ENLEVÉ toutes les sources de matières premières des Anglo-Saxons dans le Pacifique

Tokio, 23 décembre. — Le général Tojo, premier ministre, a déclaré que l'Empire d'un an, le Japon avait enlevé aux Anglo-Saxons toutes les sources de matières premières dans le Pacifique.
« C'est pourquoi, a-t-il ajouté, nous avons pu résister, pendant la guerre, à toutes les privations, en pleine confiance, la guerre jusqu'à la victoire finale. »

Trois mille bombardement de Calcutta, qui est évacuée

Genève, 23 décembre. — Dans la nuit du 22 au 23 décembre, Calcutta a été bombardée par la troisième fois en trois jours.
Toutes les routes sont encombrées de réfugiés. Le commissaire de police a exhorté tous les habitants dont la présence n'est pas indispensable, à se retirer à la campagne. En même temps, le camouflage de nuit des lieux devra être rigoureusement appliqué.
Le gouvernement provincial de Bombay a aussi insisté sur la nécessité d'une observation stricte des mesures de camouflage, notamment dans les régions côtières.
Le danger d'une attaque contre le territoire hindou ne peut pas être écarté.
Il est intéressant de constater que Sir J. P. Bristow, membre de la défense civile du gouvernement anglo-hindou a réuni inopinément une conférence de défense civile à Delhi, conférence à laquelle doivent participer notamment les représentants provinciaux du Bengale. On suppose que ce sont les mêmes constatations faites lors des raids aériens sur Calcutta qui ont motivé cette conférence.

Les contacts sino-japonais

Tokio, 23 décembre. — Les pourparlers entamés par le président Wang-Ting-wei sur le point d'être terminés et le régnera Nankin ayant la fin de l'année.



La conquête difficile d'un pic escarpé en montagne.



Les prisonniers libérés reçoivent des cigarettes au gare de Compiègne.



Les prisonniers libérés reçoivent des cigarettes au gare de Compiègne.



Les prisonniers libérés reçoivent des cigarettes au gare de Compiègne.